

Plein-les-Watts se goinfre de bonnes vibrations

Reggae au parc Navazza Le festival Plein-les-Watts se goinfre de bonnes vibrations

Max Romeo en tête d'affiche, la 14^e édition assoit son excellente réputation, prête à accueillir jusqu'à 10'000 spectateurs par soirée. À suivre du 14 au 16 juillet, entrée à prix libre.



[Fabrice Gottraux](#)

Publié: 13.07.2022, 18h54



Plein-les-Watts, festival de reggae né à Plan-les-Ouates, est désormais installé à Lancy dans le parc Navazza. À suivre du 14 au 16 juillet. Sur la photo, le groupe Inner Circle en 2018.

SÉBASTIEN MORITZ

Le reggae a un bon demi-siècle d'existence. Son public a tous les âges. Il faut aller à Plein-les-Watts, du jeudi 14 au samedi 16 juillet au parc Navazza, sur la commune de Lancy, pour apprécier la sociologie d'un domaine musical toujours en vogue. Si le rap occupe désormais

l’affiche des festivals d’été, le reggae réunit toujours de nombreux fans, toutes générations confondues.

AboGenève et région La carte des festivals de l’été

Vedette de cette 14^e édition, Max Romeo se produira jeudi en fin de soirée. À 74 ans, l’auteur de «Chase the Devil», en 1976, appartient aux figures historiques encore en activité du roots reggae, au versant mystique et militant du genre. Cette même veine que suit Julian Marley, l’un des nombreux enfants de Bob Marley à mener une carrière de musicien – sur scène vendredi.

Voir ensuite la nouvelle vague, au premier rang Etana, en concert samedi, voix soul originaire de Kingston. Particularité du festival, les deux scènes à disposition, baptisées Burning Lake et Mystic Mountain (la première voyait le lac depuis l’ancien site de Plan-les-Ouates, la seconde regarde le Salève), alternent têtes d’affiche et groupes locaux indépendamment de l’horaire. Ainsi des Genevois Green System et Najavibes. Tandis qu’un troisième plateau accueille les sound system, florissant au bout du lac. Du beau monde qui finira chaque soir au Groove pour danser.

Le festival a le vent en poupe. Les chiffres de fréquentation – 2019, dernière édition avant le Covid – annonçaient jusqu’à 6000 personnes ensemble par soirée sur le site, pour un total quotidien de 10’000 visiteurs, y compris le public familial qui s’y rend plus tôt dans la journée. Avant de laisser place à la foule des jeunes adultes.

Soutenu par la Ville de Lancy, qui livre une aide financière et logistique, au bénéfice de divers partenariats notamment avec les agriculteurs de la commune, Plein-les-Watts reste à prix libre pour le public. Ceci depuis sa création il y a quinze ans. «Les trois quarts du budget sont couverts par la vente sur place aux bars, food-trucks et stands de merchandising», précise le secrétaire général de l’association, Nicolas Clémence.

La totalité de l’équipe reste bénévole, l’esprit familial prévaut dans l’engagement de chacun. Pareille organisation peut-elle tenir dans la durée? Un jour, sans doute, le festival devra-t-il se professionnaliser, destin commun à toutes les manifestations estivales de ce gabarit. Nicolas Clémence, 37 ans, en est largement conscient. Ce trompettiste par passion, urbaniste de métier, par ailleurs député Socialiste à Lancy, s’interroge régulièrement avec ses collègues sur l’opportunité de mettre en place une billetterie. «La réflexion reviendra sur la table après l’été.»

Les étudiants d’hier, qui lançaient en 2007 l’association Plein-les-Watts d’abord pour trouver un local de répétition, puis pour une première animation de quartier avec des groupes locaux – dans une cour d’école, c’est dire le changement d’échelle – ont la ferme intention de pérenniser leur création. «Intégrer des jeunes dans l’équipe organisatrice s’avère essentiel, mais il faut faire plus.»

Plein-les-Watts aborde sa 14^e édition avec des têtes d'affiche prestigieuses. Le célèbre Max Romeo dans un festival communal? Les programmeurs, Nicolas Clémence en tête, peuvent compter sur une excellente réputation auprès des tourneurs. «Ces années d'expérience nous ont permis de consolider les liens avec les agents d'artistes, qui savent que l'on travaille bien, que l'accueil est bon, que la technique suit.»

«Dès lors que nous avons décidé de nous consacrer uniquement au reggae, Plein-les-Watts est entré directement sur la carte européenne des festivals.»

Nicolas Clémence, responsable programmation du festival Plein-les-Watts

Lorsqu'il s'agit d'arrêter ses choix pour l'affiche à venir, le festival «a l'embarras du choix». L'équipe peut compter également avec les «days off», ces jours sans concerts sur une tournée que les artistes apprécient de combler avec un engagement supplémentaire, parfois à moindre prix.

Enfin, si les festivals de reggae abondent en France, ce n'est pas le cas en Suisse, où Plein-les-Watts connaît pour seul rival éventuel le Reeds, au bord du lac de Pfäffikon, près de Zurich. «Dès lors que nous avons décidé de nous consacrer uniquement au reggae, Plein-les-Watts est entré directement sur la carte européenne des festivals.»

Festival Plein-les-Watts, parc Navazza, du 14 au 16 juillet, gratuit. Infos: pleinleswatts.ch

Publié: 13.07.2022, 18h54